



Payer différemment les profs en fonction de la matière enseignée, la recommandation choc d'un rapport sénatorial



Dans une école primaire à Nice, le 4 janvier 2022. (SYSPEO/SIPA)

Pour enrayer la crise d'attractivité dans l'enseignement, notamment en mathématiques, un rapport sénatorial suggère une rémunération plus importante pour les matières en tension. Une piste qui risque de rencontrer un problème juridique.

L'Education nationale doit faire face à une pénurie de professeurs pour la rentrée de septembre. Dans plusieurs disciplines, notamment en mathématiques et en allemand, il faut s'attendre à d'importants déficits dans les effectifs.

En ce qui concerne les mathématiques, 816 candidats ont été admissibles sur 1 035 postes de professeurs de mathématiques ouverts. C'est deux fois moins de candidats qu'en 2021. Avant les oraux, qui effectuent une seconde sélection, il manque donc déjà plus de 200 professeurs potentiels.

La suite après la publicité

Réformer l'école en jouant les « bons » contre les « mauvais profs » : le pari osé d'Emmanuel Macron

En un peu plus de dix ans, le nombre de candidats aux concours de l'Education



nationale (toutes matières confondues) est passé de 50 000 à 30 000 par an. Et de plus en plus d'enseignants démissionnent (0,05 % en 2008-2009 à 0,32 % en 2020-2021).

Cette difficulté à trouver des prétendants au poste s'explique en grande partie par le salaire. En France, les professeurs sont payés 1,1 SMIC en début de carrière, après cinq ans d'études.

Payer plus cher les profs de maths

Un rapport sénatorial publié jeudi 9 juin propose plusieurs solutions, basées sur le modèle de nos voisins européens pour enrayer cette crise d'attractivité. En Angleterre, par exemple, les professeurs de maths, physique, chimie et informatique sont mieux payés que les autres car ils bénéficient de plus d'opportunités d'emploi dans le privé. Une approche défendue par le rapporteur Gérard Longuet : « *Si vous voulez avoir de bons professeurs de mathématiques, il faut avoir des gens qui sont contents d'être professeur de mathématiques* », a défendu auprès de « Libération » le sénateur LR. Autre possibilité : celle de payer les professeurs en fonction de leur zone géographique et du coût de la vie.

Moi, prof en lycée : « La réforme va poser un problème durable sur le suivi des élèves »



-50% la première année avec Google

En choisissant ce parcours d'abonnement promotionnel, vous acceptez le dépôt d'un cookie d'analyse par Google.

Les enseignants fonctionnaires étant censés bénéficier d'un même statut, une différenciation de salaire en fonction de la matière ou du lieu d'exercice pourrait poser un problème juridique. Le rapport propose donc d'offrir des primes aux contractuels, ce qui « *permettrait de répondre en partie à la pénurie de contractuels qualifiés qui touche certaines académies, sans constituer une réponse globale au problème* ».

La suite après la publicité

Le rapport préconise enfin d'accompagner davantage les nouveaux enseignants, durant leurs deux ou trois premières années d'exercice, « *en particulier au travers du mentorat* ». Un moyen d'éviter les démissions précoces alors que, 3,2 % des enseignants stagiaires, dans leur première année d'exercice, ont claqué la porte de l'Education nationale en 2020-2021.

